

## Documents sauvegardés

Le Monde

© 2023 SA Le Monde. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

**PubliC** Certificat émis le 5 mai 2023 à BIBLIOTHEQUE-NATIONALE-DE-STRASBOURG à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20230505-LMF-6172161\_3210

## Nom de la source

Le Monde (site web)

## Type de source

Presse • Presse Web

## Périodicité

En continu

## Couverture géographique

Internationale

## Provenance

France

Vendredi 5 mai 2023

Le Monde (site web) • 1501 mots

## La Nuit de l'Europe : la série « Parlement » décortiquée par des étudiants de Sciences Po

Isabelle Maradan

**En préparation de l'événement organisé le 13 mai par l'IEP de Strasbourg, des étudiants de première année, réunis par « Le Monde », ont débattu sur les rouages des institutions européennes. En s'appuyant sur la série satirique dont la saison 3 sera diffusée prochainement.**

La troisième saison de la série Parlement, tournée fin 2022 à Strasbourg, sera diffusée prochainement. En deux saisons et vingt épisodes, la fiction satirique sur l'Europe, de Noé Debré, a cumulé cinq millions de vues depuis son lancement en mai 2020 sur la plate-forme en ligne de France Télévisions. Une très bonne audience pour une série dont les intrigues comiques prennent appui sur les rouages des institutions européennes. Et même un exploit, quand on sait que leurs élections n'attirent vers les urnes qu'un électeur français sur deux.

Qu'en pensent les jeunes intéressés par les affaires européennes ? Pour le savoir, Le Monde a réuni quatre étudiants de première année à Sciences Po Strasbourg, dans l'un des salons de travail de l'école, pendant leur pause déjeuner. Ce débat a eu lieu pour La Nuit de l'Europe, organisée le 13 mai, par cet Institut d'études politiques (IEP) en partenariat avec Le Monde. Anciens lycéens de Paris ou de Lille, Justine Beauvalet, 19 ans, Romain Chateau, 19 ans, Joseph

Guilbert, 18 ans, et Clélia Ozoux, 19 ans, ont choisi « cet IEP-là, et pas un autre » par intérêt pour les questions européennes. Ils participent d'ailleurs chaque semaine aux événements organisés au sein de l'école par l'association étudiante Voix d'Europe. De fait, aucun d'entre eux n'a raté la série Parlement.

### Un « guignol à la française »

Sur une échelle qui va de « pourquoi pas » à « carrément », ils se verraient bien assistants ou assistantes parlementaires. Comme Samy Cantor, le personnage de la série, interprété par Xavier Lacaille ? Pas vraiment ! Le consensus se fait rapidement autour du personnage de Rose Pilkington, assistante parlementaire anglaise dans la saison 1, jouée par Liz Kingsman. Elle est jugée unanimement « sérieuse et compétente », là où Samy Cantor est qualifié de « guignol à la française » par Joseph Guilbert. Dans un éclat de rire, l'expression emporte l'adhésion du groupe d'étudiants, qui reconnaît le talent des auteurs de la série pour « surfer sur tous les stéréotypes nationaux ».

Une même scène les a d'ailleurs tous marqués : le monologue de quatre minutes de l'eurodéputée allemande Ingeborg Becker, face au miroir des toilettes. « Saison 1, épisode 9 », précise Clélia Ozoux. Les étudiants se remémorent les insultes qu'elle adresse alors à l'Europe et ses citoyens. Elle commence par railler « les Français et leurs rêves de grandeur pour l'Europe ». Elle éructe : « Votre pays est un immense bordel et vous nous dites comment gérer les choses. » Elle enchaîne avec « les Britanniques et le sentiment que tout leur est dû ». L'eurodéputée allemande n'épargne ni les pays du Nord, ni le bloc de l'Est, ni le Luxembourg, « paradis fiscal sans soleil ni plage », ni « les Italiens et leurs expérimentations politiques du fascisme », ni son propre pays, évoquant « l'Allemagne et son ton paternaliste ». « On ne peut pas s'empêcher de diriger le continent », ironise-t-elle.

Joseph Guilbert, pour qui la caricature cache « une situation pas trop éloignée de la réalité quand même », fait référence à la saison 2, dans laquelle « les personnages haut placés sont alle-

## Documents sauvegardés

mands et les maîtres du jeu ». Romain Chateau se désolidarise de son camarade, classant immédiatement « l'idée que l'Allemagne dirige tout en Europe » du côté des « arguments des eurosceptiques ». Justine Beauvalet tente une sortie de crise diplomatique : « Je dirais plutôt que nous sommes sur un duo France-Allemagne. »

### « Tous les clichés négatifs sur la politique »

La coalition étudiante se renforce à nouveau autour de la qualité du jeu d'acteur de l'ancien Deschiens Philippe Duquesne, qui campe le député européen, dont Samy est l'assistant dans la saison 1. Mais son personnage – Michel Specklin, un député français totalement incompetent et lunaire – est bien loin de l'idée que les étudiants se font du travail des parlementaires européens. Depuis leur arrivée à Sciences Po Strasbourg, les élèves de l'institut ont rencontré beaucoup de personnalités politiques, dont des élus au Parlement européen. « L'eurodéputé a un rôle important. Il met en avant ses politiques, défend ses électeurs. Parlement ne montre pas assez ça », déplore Justine Beauvalet. « Dans la série, Michel Specklin se repose entièrement sur son assistant et ne fait rien. Ce n'est pas l'image que j'en ai, sauf peut-être Jordan Bardella, qui vient juste pour prononcer des discours anti-européens », tempête Romain Chateau, qui se rend au Parlement à chaque session.

« La série prend et entretient tous les clichés négatifs sur la politique en mettant beaucoup en avant les jeux politiques et de pouvoir. C'est très caricatural ! Tout est hypermanichéen. Les beaux gosses, méchants. Les moins beaux, gentils, s'agace Justine Beauvalet. On

voit surtout des assistants et des eurodéputés, alors que la vie politique ne s'arrête pas là ! Il y a d'autres postes administratifs qui sont aussi hyperimportants pour le fonctionnement des institutions. Et je pense qu'il y a moins de jeux de pouvoir à ce niveau-là. » La jeune femme se verrait d'ailleurs bien travailler dans l'administration, à l'instar du personnage d'Eamon, fonctionnaire européen, qui se distingue des autres par son intelligence et sa compétence. Globalement, elle s'accorde avec Romain Chateau pour dire que « la vision des politiques et des institutions européennes que propose la série n'engage pas le public à s'y intéresser davantage ». Bien au contraire.

Joseph Guilbert et Clélia Ozoux ne partagent pas ce point de vue. « Des députés ont dit que ça montrait tout de même assez bien comment cela marchait, argue le premier. C'est une série humoristique, bien sûr, mais ça permet quand même de voir comment cela se passe à l'intérieur. » Sa camarade a, pour sa part, confiance en la capacité du public à « apprécier le ton humoristique et le parti pris caricatural » de la série. Elle estime aussi que Parlement « a le mérite de rendre les affaires européennes plus concrètes ».

### « Renforcer la sensibilisation des plus jeunes à l'Europe »

Joseph Guilbert plaide même pour sa diffusion auprès des collégiens et lycéens. « Il faut vraiment renforcer la sensibilisation des plus jeunes à l'Europe. Je ne me souviens pas avoir appris suffisamment de choses sur son fonctionnement à l'école », ajoute Clélia Ozoux. Plus largement, la jeune femme pense que « les gens ne sont pas assez informés sur les questions et les institu-

tions européennes, dont ils ont une vision floue ». A qui la faute ? « Les institutions communiquent mal », « les médias d'information n'en parlent pas assez et pas bien », « les gens ne s'y intéressent pas », « les députés européens ne sont pas des bêtes de scènes », avancent ces jeunes europhiles. Le quatuor étudiant parle à nouveau d'une seule voix quand il s'agit de « montrer aux gens ce que l'Europe fait pour eux » et de « lutter contre la montée de l'euro-scepticisme ».

Ces étudiants en sciences politiques idéalisent-ils l'Union européenne ? « Sur les questions migratoires, absentes de la série, il n'y a aucune solidarité entre les pays », déplore Justine Beauvalet. Clélia Ozoux abonde, estimant qu'il faudrait « revoir le règlement de Dublin et le rôle de Frontex ». Le premier prévoit que la demande d'asile d'un exilé incombe au premier pays d'entrée en Europe. Quant à l'agence de surveillance des frontières européennes Frontex, elle a été impliquée dans des renvois et refoulements illégaux de migrants. Pour compléter, Romain Chateau souligne le déséquilibre entre « les pays du nord de l'Europe, qui fuient ces questions » et « les pays du Sud, qui accueillent les exilés ». Joseph Guilbert évoque, pour sa part, les « aides importantes données par l'Europe pour que les immigrés restent hors de l'Union, en Turquie, notamment ».

« C'est dans les crises qu'on prend conscience du besoin et du rôle de l'Europe, et la guerre en Ukraine l'a bien rappelé », résume Joseph Guilbert. Tous acquiescent. D'ailleurs, s'ils devaient plancher sur la suite de la série, les quatre élèves de l'IEP l'inscriraient dans cette actualité brûlante. Ils solliciteraient également des hommes et des femmes

## Documents sauvegardés

politiques pour faire de petites apparitions dans leur propre rôle, « comme dans la série Dix pour cent », précise Justine Beauvalet. Pour l'heure, il faut aller en cours.

Cet article est réalisé dans le cadre de la seconde édition de La Nuit de l'Europe, organisée le samedi 13 mai 2023, de 18 h 30 à minuit, au Cardo, par Sciences Po Strasbourg en partenariat avec « Le Monde ». La Nuit de l'Europe rassemble chercheurs, journalistes, artistes et étudiants autour des grands enjeux politiques, socio-économiques, culturels et géopolitiques. Ouvert au grand public, cet événement est gratuit et sans inscription préalable.

Pour plus d'informations : sciencespo-strasbourg.fr

**Cet article est paru dans Le Monde (site web)**

[https://www.lemonde.fr/international/article/2023/05/05/la-nuit-de-l-europe-la-serie-parlement-decortiquee-par-des-etudiants-de-sciences-po\\_6172161\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2023/05/05/la-nuit-de-l-europe-la-serie-parlement-decortiquee-par-des-etudiants-de-sciences-po_6172161_3210.html)